

Théâtre
de la
Ville
P A R I S

DIRECTION
EMMANUEL
DEMARCY-
MOTA



Wanted Petula

FABRICE **MELQUIOT** AUTEUR ASSOCIÉ

Emmanuel **DEMARCY-MOTA**

TOUT PUBLIC | À PARTIR DE 8 ANS

DU 9 AU 15 DÉCEMBRE
{AU THÉÂTRE MONFORT}

Dossier pédagogique

SAISON 2011 | 2012

FABRICE MELQUIOT

EMMANUEL DEMARCY-MOTA

WANTED PETULA

DE **Fabrice Melquiot**
MISE EN SCÈNE **Emmanuel Demarcy-Mota**
ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE **Christophe Lemaire**
SCÉNOGRAPHIE & LUMIÈRES **Yves Collet**
MUSIQUE **Jefferson Lembeye**
COSTUMES **Corinne Baudelot**
ACCESSOIRES **Clémentine Agueffant**

AVEC **Gérald Maillet, Sandra Faure, Stéphane Krähenbühl, Valérie Dashwood, Charles-Roger Bour, Céline Carrère, Gaëlle Guillou, Julien Drion, Jauris Casanova**

PRODUCTION **Théâtre de la Ville-Paris.**

THÉÂTRE MONFORT 106 RUE BRANÇON PARIS 14

DU 9 AU 15 DÉCEMBRE 14H 30 & 19H 30

DIMANCHE 16H | MERCREDI 14H 30

LE THÉÂTRE DE LA VILLE INITIE UN PARCOURS ENFANCE & JEUNESSE

8 SPECTACLES DANS 4 THÉÂTRES À PARIS

THÉÂTRE | MUSIQUE | DANSE

The Cat in the Hat THÉÂTRE (30 MIN.)

DR. SEUSS | KATIE MITCHELL | NATIONAL THEATRE

EN ANGLAIS & FRANÇAIS

21 > 30 déc. à partir de 6 ans, au Théâtre des Abbesses

Bouli année zéro THÉÂTRE (1 H 15)

FABRICE MELQUIOT | EMMANUEL DEMARCY-MOTA

5 > 7 jan. à partir de 8 ans, au CENTQUATRE

Kathputli MARIONNETTES DU RAJASTHAN (1 H)

mise en scène **Zazie Hayoun**

11 > 29 jan. à partir de 4 ans, au Grand Parquet

Wanted Petula s'offre certainement à ses lecteurs et spectateurs comme une forte invitation à rejoindre la « famille » de **Fabrice Melquiot**, ses extraordinaires membres- personnages, ses aventures délirantes, truculentes et généreuses, ses interrogations, ses cris de cœur, ses cabossages, ses couacs et ses triomphes.

INVITATION À REJOINDRE l'incroyable famille de Bouli Miro dans le texte lu ou dans le spectacle proposé ; à se laisser emporter et bousculer dans son tourbillon enchanteur et tout à la fois grave.

« *La vie, c'est des victoires et des chances, et entre les victoires et les chances, des petits accidents. Ouais et même des grands, des qui te cassent. Mais je regarde Bouli. Et son ventre est toute la Terre, alors, ça va. Ça va.* »

INVITATION À REJOINDRE la « famille artistique » de Fabrice Melquiot, dont le texte se trouve (trans) porté à la scène par **Emmanuel Demarcy-Mota**, à la grâce d'une nouvelle étape de l'amitié complice qui les meut dans le théâtre depuis des années.

INVITATION À REJOINDRE la famille de ceux qui inventent et fabriquent un théâtre salvateur, drôle et essentiel, pertinent et exigeant à l'adresse des enfants et des adolescents.

Katell Tison-Deimat

SOMMAIRE



Résumé	p. 4
Mise en résonance	p. 5
Wanted Petula Colette Godard	p. 6
Enfance & Mystère	p. 7
Affaire d'enfance	p. 8
Extrait	p. 10
Fabrice Melquiot	p. 12
Emmanuel Demarcy-Mota	p. 14
Presse dialogue	p. 16

© Jean-Louis Hernandez

RÉSUMÉ

Au fil des ans, Bouli Miro n'a pas tant changé : il est toujours Bouli (car il pèse 101 kilos) et toujours miro (car il est myope) ! En revanche, il a grandi – c'est presque un adolescent – et bien sûr, il est amoureux de sa cousine Petula, qui a disparu dans l'espace. Prêt à tout pour retrouver Petula, Bouli rencontre pendant son épopée Neil Armstrong et le Petit Prince made in Taiwan, la puce de Marguerite Duressort et sa nouvelle belle-mère, Améthyste Crapp, qui cuisine du canard cru à l'orange et s'avère être un vampire. Il finit par embrasser son amour de cousine Petula, comme dans les histoires "à la Roméo et Juliette" .



MISE EN RÉSONNANCE DE L'ŒUVRE

Les œuvres de **Fabrice Melquiot** tiennent une place toute particulière dans le champ de ce théâtre qui parle depuis l'enfance à l'enfance. D'autres que lui nous indiquent combien l'enfant en eux, l'enfant qu'ils étaient et qui demeure vif, détermine leur chemin d'écriture. *Théâtres et enfance, l'émergence d'un répertoire* présente les essentiels des auteurs, textes et esthétiques de scène qui fondent cette famille.

Un chapitre entier de l'ouvrage *À la découverte de cent et une pièces* est consacré par Marie Bernanoce à la singularité de l'écriture qu'est celle de l'auteur de ***Wanted Petula***. La tension construite entre conte et réel, l'humour décalé, le dédoublement du propos par superposition des formes dialoguées et de récit en constituent quelques traits substantiels.

Encore plus remarquable est la « saga-feuilleton existentielle » que constitue la trilogie *Bouli Miro*, *Bouli redéboule* et *Wanted Petula*. Non point une série dont les héros immuables traverseraient des aventures interchangeable, mais un itinéraire inoui, dans lequel Bouli naît et grandit, dans lequel Petula, son amoureuse cousine ne cesse aussi de croître, les parents de se modifier, etc.

À la manière de... Antoine Doinel chez Truffaut? Mais on pourra avec les enfants trouver un autre exemple, dans la récente littérature jeunesse... (Clin d'œil lorsque Neil Armstrong dit à Bouli: « *J'ai beaucoup entendu parler de toi, Bouli Miro* »?)

Et comme Bouli Miro, de l'aveu même de Fabrice Melquiot, importe en tant qu'il est son compagnon imaginaire, l'on se prend à rêver de l'accompagner bien après *Wanted Petula*. Il a ici 12 ans et 101 kilos. Où nous embarquera-t-il à 15 ans, 27 ans, 73 ans?

Théâtre aujourd'hui n°9, *Théâtres et enfance, l'émergence d'un répertoire*, SCÉRÉN/CNDP, Chasseneuil du Poitou, 2003.

À la découverte de cent et une pièces, *répertoire critique du théâtre contemporain pour la jeunesse*, Théâtrales/SCÉRÉN/CRDP de Grenoble, 2006, pages 290 à 301.



WANTED PETULA

Le « jeune public » tient une place essentielle dans le projet pour le Théâtre de la Ville d'**Emmanuel Demarcy-Mota**. Il a donc fait appel à **Fabrice Melquiot**, qui depuis longtemps s'adresse, avec la même liberté d'écriture, à toutes les générations. Qui respecte les fragilités de l'enfance, mais reste hors d'un quelconque but pédagogique. Il ne s'agit pas de former les spectateurs de demain, mais de parler à ceux d'aujourd'hui, leur apporter de quoi rêver, réfléchir, s'émouvoir, rire. Et ce, quel que soit leur âge.

Quel que soit leur âge, à partir de huit ans. Pour cette partie de son œuvre, Fabrice Melquiot creuse la mémoire de son imaginaire, qui ne remonte pas, dit-il, jusqu'aux premières années.

Pourtant, le personnage de Bouli Miro, fils de Daddi Rotondo et de Mama Binocla, est d'abord né d'une photo de lui, bébé joufflu et souriant. Bouli Miro traverse ici le troisième volet de ses aventures. Nous retrouvons le gamin dodu facilement terrifié, amoureux fou de sa cousine Petula (Clark, les adultes apprécieront). Elle a disparu, il la cherche, se démène au milieu d'individus plus insensés les uns que les autres.

Lui-même d'ailleurs fait preuve d'une logique des plus personnelles. Celle des gosses, dont les raisonnements s'avèrent parfois définitifs autant que surprenants. De plus, il dispose d'un vocabulaire somptueusement inventif.

Avec les chansons sur lesquelles ils dansent, leurs jeux vidéo, leurs ordinateurs, nos enfants et préados sont entraînés. Les mots étrangers, fabriqués, les bonds avant ou arrière dans le temps, les déformations numériques des sons, de l'image, de l'espace, composent leur univers du fantastique. Ils y circulent avec une belle habileté mentale. Il leur est aussi naturel, et même plus que le château de la Belle au bois dormant, ou l'Ogre du Petit Poucet.

Tout se passe ici en différents lieux comme sur un écran d'ordinateur, quand on ouvre simultanément plusieurs fenêtres. Mais puisque nous sommes au théâtre, nous n'avons pas à faire à des êtres virtuels dont les comportements sont déterminés de l'extérieur. Nous sommes face à des êtres vivants.

Imprévisibles, complexes, contradictoires. Humains. Fabrice Melquiot le sait, qui passe beaucoup de temps à rencontrer des élèves dans les écoles et collèges. Il connaît leur capacité à saisir les nuances dans lesquelles se cachent les vérités que nous cherchons. Il connaît aussi les frontières à ne pas franchir :

« Je peux aborder tous les sujets, avec les enfants, en leur compagnie. On peut affronter de grandes peurs au théâtre comme dans les contes de fées, de grandes questions, de grands troubles, parce qu'affronter, dépasser, trouver le courage de se faire face à soi-même, traquer les réponses, c'est aussi ce qu'on cherche. Mais je ne peux pas asséner le désespoir ; quand j'écris depuis l'enfance, j'espère au moins une promesse. »

Colette Godard



ENFANCE & MYSTÈRE

La plus belle richesse des arts de la scène, est de savoir enrichir l'imaginaire, comme la lucidité de l'enfant que chacun, à tout âge, demeure. Jouer est commun, après tout à l'enfant et à l'acteur et le Théâtre de la Ville s'adressera le plus souvent possible à eux !

Les enfants appréhendent le monde par le jeu. Ils savent jouer, et ils aiment cela. Voilà sans doute pourquoi ils aiment et comprennent le théâtre. Bien des metteurs en scène qui montent des spectacles pour les enfants ne comptent pas du tout faire des spectacles pour enfants. Car tout théâtre c'est tout le théâtre, et il n'y a pas de théâtre si audacieux, si étrange, ni si monstrueux qui ne puisse s'adresser (aussi) aux enfants. Ils ne craignent que le sérieux et l'ennui. Nous aimons penser que les enfants et les adultes constituent deux formes distinctes de spectateurs, et nous sommes aujourd'hui intéressés par leur coexistence. Ils ont des rapports à la représentation dissemblables. Les enfants nous sont apparus comme des papillons vifs et vagabonds qui se métamorphosent en chenilles vers l'âge adulte et non l'inverse. Ils nous ont révélé leurs facultés de compréhension, d'observation, de réactions, à côté des adultes. Alors les enfants ne nous apparaissent pas comme des spectateurs inachevés mais différents, d'un regard d'une égale complexité. L'enfance: le jeu, l'imagination, la curiosité, l'audace, l'épreuve de tous les sentiments, les rêves et même les cauchemars, et aussi l'apprentissage de la langue, la découverte de l'expression... l'enfance nous restera toujours mystérieuse. L'enfance revient à nous quand nous nous y attendons le moins.

Emmanuel Demarcy-Mota & Fabrice Melquiot



AFFAIRES D'ENFANCE

Après la création de *Bouli année zéro* présenté au Théâtre des Abbesses, reprise de *Wanted Petula*.

Auteur lié depuis 1998 au travail d'Emmanuel Demarcy-Mota, Fabrice Melquiot est également père de Bouli Miro, gamin dodu qu'il emmène en des voyages extraordinaires.

Vous avez récemment envoyé Bouli Miro dans le cosmos, puis vous lui avez fait retrouver le ventre maternel; est-ce parce que vous en avez fini avec lui, et si oui, pourquoi? Par qui serait-il remplacé? Et si non, où l'emmèneriez-vous?

FABRICE MELQUIOT: Pour moi, Bouli Miro est un personnage-éclairé; je l'envoie dans les souterrains de l'enfance, il éclaire les galeries qu'ensemble nous forons. Lui tourner le dos, cela signifierait que je renonce à questionner les problématiques singulières, passionnantes, d'une écriture depuis l'enfance, pour l'enfance.

Parce que le chemin ne peut s'accomplir qu'en sa compagnie régulière, s'il est, comme je l'affirme, l'enfant en moi, à retrouver, à réinventer. Je travaille déjà à un nouvel épisode, le cinquième, où l'on découvrira un Bouli adolescent, dans un contexte nouveau. Je crois qu'il est temps que je lui accorde des amitiés durables. Peut-être parce que le monde de Bouli est devenu lieu de partage pour Emmanuel et moi, faut-il que je parle enfin de nous et de ce que l'art – la littérature en particulier – réclame d'amitié pour être au monde, d'amitié et d'enfance; ces sources auxquelles on revient boire par plaisir, en compagnie des autres.

Comment avec vous acquis, et surtout conservé, l'étrange logique des enfants?

F. M.: L'enfance est associée à un lieu identifié: c'est Modane, la ville où j'ai traversé, passé les quinze premières années de ma vie. L'enfance, c'est Modane, et puis l'Italie, autre source, parce que j'y ai voyagé fixe pendant vingt ans. Des environnements sensoriels qui sont comme des feux, qu'il faut attiser, pour espérer les convertir un jour en mots, puis en phrases, sans triche, sans peur, dans le pur bonheur de la réminiscence ouverte, généreuse. Parfois, on explore un souvenir, d'autres fois son ombre; on est toujours entre mémoire et imagination, sur un fil double qui détermine un écart: un pied sur l'un, un pied sur l'autre. Enfant et adulte, inventeur

et témoin, menteur sincère. Je suis d'ici et d'aujourd'hui, autant que de cet ailleurs qui est mon présent le plus vif: l'enfance, diable qui apparaît, disparaît. Sinon, bien sûr, il faut regarder les enfants, autour de soi, comme pour les apprendre par cœur, parce qu'il faut les contenir, les embrasser, comme le monde entier; moindre des choses.

Vers quelles découvertes, sur quels chemins pensez vous poursuivre vos expériences?

F. M.: Les enjeux propres à un théâtre pour l'enfance et la jeunesse m'intéressent profondément; parce qu'ils dessinent les contours d'une école buissonnière, où la singularité, l'émotion, le désir, la pensée veulent faire bon ménage. Je ne serai jamais las de rencontrer des enfants et des adolescents pour parler avec eux d'expériences collectives, de poèmes et de voyages, de solitude et d'amour. Et puis, je crois qu'il est parfois salutaire de fermer la porte aux enfants et de nous expliquer entre adultes, sans la promesse de délicatesse faite aux enfants. Les paysages sont vastes et l'appétit intact.



BOULI MIRO

Si. Yes. It's me.
I am Bouli Miro.

NEIL ARMSTRONG

Si j'aurais su, j'aurais pris
mon appareil de photo!
J'ai beaucoup entendu
parler de toi, Bouli.

EXTRAIT

DEUXIÈME PARTIE : *L'odyssée de Bouli dans l'espace*

SCÈNE 3

Dans l'espace.

Bouli est toujours en plein vol, parmi les étoiles filantes et fixes, les météorites, les planètes, les satellites, les restes de fusées qui ont pété là-haut, parfois un oiseau explorateur.

BOULI MIRO

Dans l'espace, la première chose que tu te dis, c'est : j'aurais dû prendre un pull. Et puis, qu'est-ce c'est beau, toutes ces boules qui tournent et voyagent, sans qu'on les voie jamais bouger. C'est grand mais pas trop quand même. On se marche un peu dessus, là-haut, on ne dirait pas vu d'en bas. Tout ce monde en orbite.

Apparaît un homme dans une tenue de cosmonaute parfaite à deux détails près : un tablier de jardinier et un chapeau de paille.

Ce type flotte autour de Bouli, qui écarte d'une main un météore qu'il a failli se prendre en pleine poire.

NEIL ARMSTRONG

Hello.

BOULI MIRO

Salut.

NEIL ARMSTRONG

Oh. French stuff. I see. Comment ça va le Château de Versailles?

BOULI MIRO

Je sais pas. I don't know. J'ai jamais été. Never be.

NEIL ARMSTRONG

Are you the new, I mean, la nouvelle sonde, is that you?

BOULI MIRO

Non, je ne suis pas une sonde. Je suis Bouli Miro.

NEIL ARMSTRONG

Can't believe it? No!

BOULI MIRO

Si. Yes. It's me. I am Bouli Miro.

NEIL ARMSTRONG

Si j'aurais su, j'aurais pris mon appareil de photo ! J'ai beaucoup entendu parler de toi, Bouli.

BOULI MIRO

Ah bon? Ici?

NEIL ARMSTRONG

Of course!

BOULI MIRO

Et vous êtes qui? Who are you?

NEIL ARMSTRONG

Neil Armstrong, pleased to meet you.

BOULI MIRO

Neil Armstrong! Le premier homme qui a marché sur la lune ! C'est vous qui avez dit : un petit pas pour l'homme, un grand pas pour l'humanité!

NEIL ARMSTRONG

Yes, yes. Long time ago. 1969. Loin, tout ça.

BOULI MIRO

Je croyais que vous étiez mort.

NEIL ARMSTRONG

No, I'm not dead, j'ai trouvé petite étoile, very beautiful, tu peux vivre pour l'éternité. It's a magic star! J'ai même la télévision.

BOULI MIRO

Vous ne vous sentez pas seul?

NEIL ARMSTRONG

In the space, il y a toujours un truc à faire, you know, Bouli. Nettoyer branches des étoiles, c'est beaucoup travail. Jouer pétanque avec météorites, very good. Jouer cache-cache dans trous noirs. Et puis raconter bonnes histoires aux petits amis verts.

BOULI MIRO

Des petits amis verts? Des Martiens, vous voulez dire?

NEIL ARMSTRONG

No, pas Martiens. They're green! Ils sont verts! Ils viennent de la planète Légume. (how do you feel hercule poirot; qui a gagné la batavia de waterloo).

BOULI MIRO

La planète Légume? Je ne la connais pas.

NEIL ARMSTRONG

Bonnes vacances avec bons petits amis verts, pour l'été, it's perfect, légumes vapeurs and pelouse autorisée, my dear Bouli.

BOULI MIRO

Est-ce qu'on est loin de la planète OGLE-2005-BLG-390LB?

NEIL ARMSTRONG

Oh yeah. Very loin. Why?

BOULI MIRO

Because I wanted Petula Clark, ma cousine que j'aime plus que tout au monde. On a assez attendu, elle et moi. Maintenant, il faut qu'on vive notre amour.

NEIL ARMSTRONG

Come on, Bouli, tu n'es qu'enfant! Profite de la life. Elle dure pas, sauf sur petite étoile magique, sinon elle très courte. I love you beaucoup, Bouli, you could be my son.

BOULI MIRO

Je peux pas être ton fils, j'ai déjà un père.

NEIL ARMSTRONG

Viens sur petite étoile magique avec moi! You are mon invité forever.

BOULI MIRO

No, thank you. It is very kind of you to offer me those delicious little petits-fours, my dear Neil. But I have to go. J'ai que Petula dans ma tête, et ça fait de la lumière derrière les yeux, même quand je les ferme.

NEIL ARMSTRONG

But what can I do for you? Je veux te filer une main.

BOULI MIRO

Vous n'avez pas un pull? Parce que j'ai mes bourrelets qu'arrêtent pas de se consolider. Je durcis comme du sol dur. Je veux pas qu'on me confonde avec une nouvelle petite planète.

NEIL ARMSTRONG

J'ai donné à Bouli le pull que je portais quand j'ai marché on the moon, the first time. J'ai marché sur la lune et je portais ce pull, very good quality. J'ai montré la direction du center de la Voie Lactée. J'ai retourné à l'éternité. Sur petite étoile. J'étais triste, of course, un peu, d'être légende vivante. Bouli?

BOULI MIRO

Oui?

NEIL ARMSTRONG

Tu sais qu'elle a peut-être mouru, Petula, tu le sais, n'est-ce pas?

BOULI MIRO

D'abord, « elle a mouru », c'est pas français. Et puis, je sais qu'elle est vivante! Parce que je le sens. Toute façon, moi, j'ai besoin de croire à quelque chose, vous comprenez, j'ai besoin de croire!



FABRICE MELQUIOT

Fabrice Melquiot est membre de l'ensemble artistique du Théâtre de la Ville. À ce titre, il est impliqué dans le projet global, dirigera des ateliers, des expériences d'écritures et des rencontres avec les différents publics.



Fabrice Melquiot vient d'une petite ville de Savoie, Modane, où il est né en avril 1972. Il suit une formation d'acteur sous la direction de Julie Vilmont puis travaille en tant qu'acteur au sein de la Compagnie des Millefontaines, dirigée par Emmanuel Demarcy-Mota. À partir de 1995, il joue Valerio dans *Léonce et Léa* et Joufflu dans *Peine d'amour perdue*. Il participe à toute l'aventure de la compagnie au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers et au Forum culturel du Blanc-Mesnil. Parallèlement, il écrit. En 1998, ses premiers textes pour enfants, *Les Petits Mélancoliques* et *Le Jardin de Beamon*, dont une lecture est organisée par la compagnie au Forum culturel du Blanc-Mesnil, sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents.

Depuis quelques années il se consacre entièrement à l'écriture. Ses textes sont publiés chez l'Arche Éditeur.

Perlino Comment (2001) inaugure la collection de théâtre jeu-

nesse de l'Arche éditeur, suit *Bouli Miro* (2002) mis en scène par Patrice Douchet, en tournée depuis deux ans. *Bouli Miro* a également été sélectionné par la Comédie-Française en décembre 2003 ; c'est le premier spectacle jeune public à être présenté au Français.

En 2002/2003, pour sa première saison à la tête de la Comédie de Reims, Emmanuel Demarcy-Mota invite Fabrice Melquiot à le rejoindre comme auteur associé, membre du collectif artistique de la Comédie et met en scène *L'Inattendu* et *Le Diable en partage*, au Théâtre de la Bastille (Paris) à la Comédie de Reims et en tournée.

En 2004, le compagnonnage se poursuit avec la création de *Ma vie de chandelle*, à la Comédie et Reims et au Théâtre de la Ville (Paris).

En 2005, Emmanuel Demarcy-Mota met en scène *Exeat*, et en 2007 *Marcia Hesse* au Théâtre des Abbesses.

Il prendra la tête du Théâtre Am Stram Gram, fondé par Dominique Latton dès l'été 2012.

PRIX

En 2003, Fabrice Melquiot s'est vu décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, le Prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat national de la Critique pour **Le Diable en partage** (mise en scène Emmanuel Demarcy-Mota): meilleure création d'une pièce en langue française et révélation de l'année.

En 2005, il reçoit le Prix de la Critique ainsi que le Prix « Nouveau Talent Radio » de la SACD.

Ses textes sont traduits en allemand, en espagnol et en italien.

En 2008, Prix Théâtre de l'Académie française pour l'ensemble de son œuvre.

"Théâtre-contemporain. net"

BIBLIOGRAPHIES

- 2010 **Modane et 399 secondes**, L'Arche Éd.
- 2009 **Eileen Shakespeare et Pollock** (oct.)
Le jeu d'histoires libres
- 2007 **Tasmanie**, L'Arche Éditeur
Faire l'amour est une maladie mentale qui gaspille du temps et de l'énergie, L'Arche Éd.
Histoires, célèbres et inconnus, Gallimard jeunesse
- 2006 **Lisbeths**, L'Arche Éd.
33 derniers soupirs, L'Arche Éd.
- 2005 **Je rien te deum**, L'Arche Éd.
Exeat, L'Arche Éd.
Graceful, L'Arche Éd.
Faxxman, L'Arche Éd.
Je peindrai des étoiles filantes et mon tableau n'aura pas le temps, L'Arche Éd.
Sâlat Al-Janâza, L'Arche Éd.
- 2004 **Veux-tu ?**, poésie, L'Arche Éd.
C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure / Le Laveur de visages / L'Actrice empruntée, L'Arche Éd.
Ma vie de chandelle, L'Arche Éd.

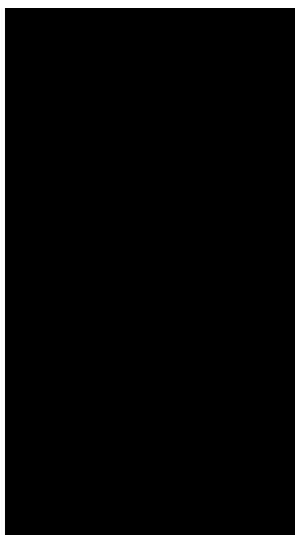
- 2003 **L'Enfant dieu**, L'Écoles des Loisirs
- 2002 **Le Diable en partage**, L'Arche Éd.
(nouvelle version parue en 2005)
Kids, L'Arche Éd.
Autour de la pierre il ne fera pas nuit, L'Arche Éd.
La Dernière ballade de Lucy Jordan, L'Arche Éd.
- 2001 **Percolateur Blues**, L'Arche Éd.
L'Inattendu, L'Arche Éd.
La Semeuse, L'Arche Éd.
- 2000 **Yazid de Stael**, Inédite
- 1999 **Les Petits mélancoliques**, Éditions l'École des Loisirs
- 1998 **Le Jardin de Beamon**, Éditions l'École des Loisirs

DANS LA COLLECTION THÉÂTRE JEUNESSE À L'ARCHE ÉDITEUR :

- 2011 **Guitou**
- 2010 **Blanches | Bouli année zéro** (septembre)
- 2008 **Wanted Petula**
- 2007 **Alice et autres merveilles**
- 2005 **Bouli redéboule | Catalina in fine | Otto Witte**
- 2004 **Albatros**
- 2003 **Le Gardeur de silences**
- 2002 **Bouli Miro**
- 2001 **Perlino Comment**



EMMANUEL DEMARCY-MOTA



Fils de Teresa Mota, comédienne portugaise de renom, et de Richard Demarcy, auteur dramatique et metteur en scène. Il crée la compagnie des Millefontaines au lycée Rodin de Paris en 1988.

Metteur en scène. Directeur de la Comédie de Reims/CDN de 2002 à fin août 2008.

Le 1^{er} septembre 2008, il succède à Gérard Violette pour diriger le Théâtre de la Ville.

Emmanuel Demarcy-Mota a été nommé directeur du Festival d'Automne à Paris en juin 2011.

PARCOURS ARTISTIQUE

À 17 ans, **Emmanuel Demarcy-Mota** réunit plusieurs camarades pour fonder, à Paris, un groupe théâtral au lycée Rodin. Avec cette équipe, il met en scène *Caligula* d'Albert Camus, une création collective, et travaille sur des auteurs allemands (Kleist, Büchner...). L'aventure se poursuit ensuite pendant trois ans à la Sorbonne où, le groupe s'élargissant, il met en scène Erdmann, Shakespeare et Pirandello. Au terme de ces trois années de théâtre universitaire, il démarre une résidence de sept années au CDN d'Aubervilliers-Théâtre de la Commune et au Forum culturel du Blanc-Mesnil.

À 22 ans, il met en scène *L'Histoire du soldat* de Ramuz au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers avec lequel il démarre un premier partenariat.

En 1994, il débute une collaboration régulière avec François Regnault autour de traductions de textes qu'il projette de mettre en scène : Büchner, Shakespeare, Pirandello, Brecht. Dans le même temps, il travaille avec son collectif d'acteurs les textes du répertoire européen (Wedekind, Kleist, Marivaux, Molière, Erdmann...) Suivra la création de *Léonce et Léna* (1995) de Büchner au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers où la pièce sera reprise durant deux saisons au terme d'une tournée en France, au Luxembourg et au Portugal. En 1998, en regroupant une troupe de jeunes acteurs issus notamment du JTN (Elsa Lepoivre, Valérie Dashwood), il crée une première version de *Peine d'amour perdue* de Shakespeare dans une nouvelle traduction de François Regnault. Il sera invité pour la première fois au Théâtre de la Ville pour reprendre ce spectacle.

En 1999, il reçoit le Prix de la révélation théâtrale de l'année, remis par le Syndicat national de la Critique dramatique.

En 2000, avec une troupe de 15 acteurs il crée *Marat Sade* de Peter Weiss au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. En 2001, il est invité au Théâtre de la Ville pour créer *Six Personnages en quête d'auteur* de Pirandello dans une nouvelle traduction de François Regnault.

En 2002, Emmanuel Demarcy-Mota est nommé à la direction de La Comédie/CDN de Reims. Il ouvre sa première saison avec deux créations de Fabrice Melquiot (*Le Diable en partage* et *L'Inattendu*) dont il créera cinq pièces durant sa direction à la Comédie, et met en place :

UN COLLECTIF ARTISTIQUE

réunissant un auteur (Fabrice Melquiot), un scénographe, un musicien, un collaborateur artistique et quinze acteurs.

SCÈNE OUVERTE ET SCÈNE D'EUROPE, deux temps forts chaque saison, le premier autour de la poésie et des écritures non dramatiques, le deuxième proposant spectacles et *workshop* de metteurs en scène invités de toute l'Europe.

UN CENTRE DE RECHERCHE ET D'ÉCHANGES EUROPÉEN

Avec des metteurs en scène, des acteurs et des auteurs européens (Arpad Schilling, Pipó Delbono, Marius von Mayenburg...).

DES COMPAGNIES ASSOCIÉES, ARTISTES EN RÉSIDENCE

Il inscrit des liens de fidélité avec un certain nombre de compagnies indépendantes, tant par un soutien à la production qu'à la diffusion des spectacles.

UN « LABORATOIRE DES ÉCRITURES CONTEMPORAINES POUR LA SCÈNE »

En collaboration avec Fabrice Melquiot.

CRÉATION DE L'ATELIER

En octobre 2007, après 3 ans de travaux, il réhabilite un hangar en salle polyvalente. En octobre 2007 : L'Atelier, modulable propre à de nouvelles formes artistiques, lieu de répétitions, de formation et de création.

En 2006, il est invité à faire l'ouverture du Festival international musica en mettant en scène **L'Autre côté**, un opéra de Bruno Mantovani, à l'Opéra national du Rhin.

En septembre 2007, il crée au Teatro Nacional Dona Maria II de Lisbonne une version bilingue de **Tanto Amor desperdiçado** de Shakespeare. Le spectacle est produit par le Teatro Nacional et la Comédie de Reims et réunit 18 comédiens portugais et français. Il est joué à Lisbonne et en France avant une tournée internationale.

En janvier, il crée à Reims et pour le Théâtre de la Ville, **Homme pour homme** de Brecht.

En septembre 2008, il est directeur du Théâtre de la Ville et invite Guy Cassiers pour ouvrir sa première saison avec **Le Tryptique du pouvoir**, et met en scène **Casimir et Caroline** d'Horváth. En 2009-2010, il invite le **Berliner Ensemble** pour ouvrir la saison et amorce **Chantier d'Europe-Italie**.

Depuis 2008, il est président de l'Anrat, association qui rassemble des artistes et des enseignants engagés dans des actions d'initiation, de formation et d'accompagnement des jeunes aux pratiques théâtrales au sein de l'école, mais également hors temps scolaire.

PRINCIPALES MISES EN SCÈNE

1988 **Caligula** de Camus au lycée Rodin (qui réunit 20 lycéens)

1990 **Le Suicidé** de Nicolai Erdman à l'université de Paris V

1993-94 **L'Histoire du soldat** de Ramuz au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Création, reprise et tournée

1995-96 **Léonce et Léna** de Büchner dans une nouvelle traduction de François Regnault au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. Création, reprise et tournée

1998 **Peine d'amour perdue** de Shakespeare repris au Théâtre de la Ville en 1999

2000 **Marat Sade** de Peter Weiss, au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers

2001 **Six Personnages en quête d'auteur** de Pirandello au Théâtre de la Ville qui tournera pendant 3 ans en France et à l'étranger. Le spectacle reçoit les prix de la Critique pour la scénographie et les lumières, ainsi que celui du meilleur acteur pour Hugues Quester.

2002 **Le Diable en partage** (Prix de la Critique de la meilleure création en langue française) **L'Inattendu** de Fabrice Melquiot

2003 **Six Personnages en quête d'auteur** (reprise) au Théâtre de la Ville

2004 **Ma vie de chandelle** de Fabrice Melquiot. CDN de Reims et aux Abbesses, qui obtient une nomination aux Molières, (meilleur spectacle créé en région)

2004 **Rhinocéros** de Ionesco au Théâtre de la Ville. Tournée de deux saisons en France et en Europe (notamment au Teatro Nacional Dona Maria II de Lisbonne et au Teatro Sao Joao de Porto)

2005 **Marcia Hesse** de Fabrice Melquiot, créé au CDN de Reims et aux Abbesses qui tournera pendant deux saisons, et obtiendra également une nomination aux Molières.

2006 **Rhinocéros** de Ionesco (reprise) au Théâtre de la Ville et tournée **L'Autre Côté**, un opéra de Bruno Mantovani, à l'Opéra national du Rhin **Marcia Hesse** (reprise) aux Abbesses et tournée

2007 **Tanto Amor desperdiçado** de Shakespeare en version bilingue (Teatro Nacional Dona Maria II de Lisbonne, au festival international de Naples et tournée)

2007 **Homme pour homme** au Théâtre de la Ville repris sur deux saisons à Reims au terme d'une tournée européenne

2009 **Casimir et Caroline** au Théâtre de la Ville et tournée française

2009 **Wanted Petula** aux Abbesses (reprise au 104)

2010 **Casimir et Caroline** au Théâtre de la Ville reprise en janvier 2010 au Théâtre de la Ville et tournée en France et à l'étranger (Moscou, Saint-Petersbourg, Naples, Lisbonne...) **Bouli, année zéro** création aux Abbesses en octobre 2010 **Wanted Petula** reprise aux Abbesses en décembre 2010

2011 **Rhinocéros** re-création, en avril/mai au Théâtre de la Ville

PRESSE

AUTEURS MAJEURS POUR PUBLIC MINEUR

Les artistes les plus pointus de la scène renouvellent le théâtre pour la jeunesse. Avec passion. (...) Fabrice Melquiot, dont Emmanuel Demarcy-Mota a aussi mis en scène le répertoire pour adultes, pointe les désordres du monde adulte mais évacue tout didactisme. Il ne juge pas, dessine les contours d'une certaine complexité. (...) Et les parents ne s'y trompent pas puisqu'ils se sentent touchés à vif eux aussi, au bord des larmes comme du sourire.

Télérama - Emmanuelle Bouchez

PETITE LEÇON DE THÉÂTRE, DE GRÂCE ET DE DRÔLERIE

Une superbe réussite. L'écriture de Melquiot n'a pas son pareil pour aborder avec délicatesse et poésie ce qui fait la vie des enfants d'aujourd'hui, les familles recomposées, la difficulté de grandir face à des parents immatures, l'amour et même la sexualité. Melquiot ne s'interdit aucun sujet et il a raison, sa finesse de touche le lui permet. (...) Emmanuel Demarcy-Mota confie que travailler pour les enfants libère sa fantaisie et son inventivité, son spectacle est une vraie petite leçon de théâtre, de grâce et de drôlerie. (...)

Le Monde - Fabienne Darge

UN CONTE MIRIFIQUE QUI TRANSCENDE LES ÂGES

Leur secret : jouer sur le merveilleux et le second degré. (...) Parents et enfants se retrouvent dans cette intrigue farfelue qui mêle références d'hier et d'aujourd'hui et porte haut les couleurs de la fantaisie. Demarcy-Mota dirige avec grâce les dix étonnants comédiens de l'Ensemble artistique du Théâtre de la Ville.

Les Échos - Philippe Chevilley

DIALOGUE

FABRICE MELQUIOT

NOUVEAU DIRECTEUR D'AM STARM GRAM

S'adresser aux enfants, diriger un théâtre qui leur est destiné, c'est construire un terrain de jeu, où se cherche la place des arts.

Diriger un théâtre de l'enfance et de la jeunesse, c'est d'abord s'intéresser aux gens, à tous les gens ; espérer un théâtre qui n'exclut personne, un lieu où l'enfance est terrain de jeu et de réflexion. On viendrait là comme on remonte à la source pour la beauté des formes. C'est pouvoir réfléchir à la place des arts et des cultures au sein d'une société démocratique. C'est penser, imaginer, construire, agir, pour que la poésie continue de mobiliser chacun, dès le plus jeune âge, dans ce centre à la marge qu'est toujours un théâtre (un lieu à part et pourtant au cœur), mais également dans les espaces publics. Théâtre, danse, musique, cirque, arts plastiques ; j'aimerais que le dialogue entre les arts soit aussi nécessaire que le dialogue entre citoyens (enfants, adolescents, adultes) et artistes. Qu'on parle d'**Am Stram Gram** comme d'une maison, une autre maison, une maison autrement, un lieu à vivre, à habiter ensemble.

Fabrice Melquiot

